

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Nucleaire-Blaye-Un-rapport-de-la>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez
vous > Revue de presse > **Nucléaire/Blaye - Un rapport de la Criirad épingle EDF.**

18 octobre 2002

Nucléaire/Blaye - Un rapport de la Criirad épingle EDF.

ETAULIERS (Gironde), 18 octobre (Reuters) - Un rapport de la Criirad rendu public vendredi souligne l'insuffisance des contrôles effectués par la centrale nucléaire du Blayais, en Gironde, pour mesurer l'exposition des populations aux rejets radioactifs.

La Criirad (Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité) estime dans ce rapport que les "résultats sont très discutables et que les modélisations utilisées par EDF méritent d'être affinées car elles comportent de nombreuses lacunes".

Ce rapport a été rendu public vendredi à Etauliers, petite commune proche de la centrale, lors de l'assemblée générale de la commission locale d'information (CLI), et présentée par son auteur Bruno Chareyron, ingénieur de la Criirad.

L'étude a été financée par le Conseil général de la Gironde à la demande du collectif "Sortir du nucléaire", après la tempête de décembre 1999 au cours de laquelle la centrale a été inondée.

Selon le document, les mesures effectuées avant rejets des éléments radioactifs présents dans l'eau et l'air ne sont pas "suffisamment pointues pour permettre d'identifier et quantifier tous les radionucléides présents".

La Criirad trouve notamment surprenant l'absence de toute mesure du carbone 14, un élément radioactif à la durée de vie de 5.730 ans et qui va, une fois rejeté dans l'environnement, "intégrer le cycle du carbone et se retrouver au coeur de nos cellules".

La commission dit avoir tenté "de reconstituer une liste de tous les radionucléides susceptibles de se trouver dans le coeur du réacteur du fait des réactions de fission et d'activation" mais constate qu'EDF "ne semble pas disposer de toutes les informations nécessaires à la réalisation d'un inventaire exhaustif", alors que "les centrales nucléaires sont exploitées depuis plusieurs décennies".

"L'INDUSTRIE LA PLUS CONTRÔLÉE"

Si la Criirad reconnaît que la centrale du Blayais a comme d'autres sites du parc nucléaire "réalisé des

efforts conséquents depuis plus de dix ans en matière de réduction des rejets", elle souligne que la révision prochaine des autorisations de rejet doit être l'occasion d'une "amélioration réglementaire".

Le rapport souligne également que les rejets de tritium, l'un des trois principaux radionucléides avec le carbone 14 et les gaz rares, restent stables et que les rejets concernant les gaz, les halogènes gazeux et aérosols et les liquides hors tritium sont restés inférieurs à 3% des autorisations sur l'ensemble de la période 1994-2000, et qu'un tel décalage "ne constitue pas une incitation forte à la réduction des rejets".

Michel Maschi, directeur de la centrale nucléaire, a répondu que "les niveaux de rejets sont très faibles", dans "les limites réglementaires", et a rappelé que "le nucléaire est l'industrie la plus contrôlée".

Il a cependant reconnu que ce rapport "pointe des éléments intéressants et identifie des pistes".

EDF souligne toutefois dans un communiqué que depuis 18 ans, les contrôles effectués montrent que "l'écosystème terrestre n'est pas touché par les rejets de la centrale".

La Criirad évoque également "la sortie de matières contaminées via la circulation des personnes et des matériels" où des "efforts importants" ont été faits par EDF, et "le transport des matières radioactives".

"Etant donné que ces matériaux (déchets irradiants ou combustibles usés) transitent par le domaine public" et que "les rayonnements gamma et de neutrons" traversent "en partie les blindages", le rapport estime qu'EDF doit procéder à une "estimation de l'exposition externe" et "apporter la preuve que tout est fait pour éviter que des personnes du public stationnent à proximité de ce type de véhicule ou de wagon" d'autant que les doses fixées par les règlements "sont trop élevées".

EDF répond que sur les 15 convois effectués en 2002, aucun défaut de "propreté" n'a été constaté.